

Les défis de l'évaluation

Laurent Viérin

Assesseur à l'éducation et à la culture de la Région autonome Vallée d'Aoste

L'on entend souvent dire qu'au mois d'août il ne se passe rien et que le monde de l'école est au point mort. Ce n'est pas toujours vrai : en août dernier, l'INVALSI a publié son rapport sur les résultats du test standardisé, dans le cadre de l'examen d'État qui sanctionne la formation acquise à l'issue des études secondaires du premier degré, test qui s'adresse aux élèves âgés de 13 à 14 ans et qui a eu lieu en juin 2009. Le fait que ce rapport ait été publié si rapidement me semble particulièrement encourageant : j'y vois la démonstration de la collaboration efficace des différentes écoles, qui ont saisi toute l'importance de cette évaluation extérieure.

Il est un fait bien établi, que le rapport confirme d'ailleurs : au cours de ces dernières décennies, le système scolaire n'a pas été en mesure de garantir une formation équilibrée sur l'ensemble du territoire national. Ce manque de cohérence est perceptible au niveau des programmes, certes, mais surtout des résultats finals. Or, le diplôme doit avoir une valeur comparable, quel que soit l'endroit où l'élève l'obtient, et un même titre d'études doit garantir les mêmes compétences, où que se situe l'organisme qui l'a délivré.

Les examens nationaux doivent donc constituer un point de référence pour tous.

Le test standardisé photographie en quelque sorte la réalité : il revient ensuite aux écoles de choisir la meilleure voie pour améliorer leurs résultats. À cette fin, elles doivent se fonder sur les programmes et les méthodes, mais également tenir compte du contexte socio-économique, des financements disponibles, de l'offre du territoire et de la formation des enseignants.

Pour ce qui est de l'évaluation du système et de ses résultats, la Vallée d'Aoste a progressé à pas de géant, sur le plan tant des données et des procédures statistiques que de la participation aux tests nationaux et internationaux. La SREV (*Structure Régionale pour l'Évaluation du système scolaire de la Vallée d'Aoste*) a eu le temps de s'étoffer et de faire la preuve de son potentiel, si bien qu'aujourd'hui l'évaluation fait partie de la culture des institutions scolaires et ce, grâce aux résultats positifs obtenus sur le plan national, il faut bien le dire.

La précision et la fiabilité des données priment sur toute chose, dans la mesure où tout repose sur ces deux éléments. Il est indubitable que les procédures ont été améliorées, mais il est nécessaire que nous nous dotions de moyens accrus pour collecter les données.

L'on commence généralement à reconnaître que les procédures d'évaluation visent à améliorer le système scolaire et à rechercher des solutions capables de renverser la tendance, face à des résultats préoccupants sur le plan international.

La logique du « *Je travaille, parce que l'on va m'interroger* », qui n'est que la réponse au « *J'explique, puis j'interroge* », caractérise encore notre école, qui oublie trop souvent les gestes, les actions ou les expériences accomplis en classe et sur le territoire. À travers ceux-ci, l'élève peut apprendre activement et donner le meilleur de lui-même, exploiter ses capacités de raisonnement et focaliser son attention sur la raison d'être de certains contenus, ainsi que sur les questions auxquelles ceux-ci apportent une réponse.

Retrouver le sens du travail et de l'enseignement : telle est donc la meilleure des réponses possibles aux défis de l'évaluation.

